

DOMINIQUE SCHMIDT

La Paix

Mythe ou Réalité ?

La paix en soi n'existe pas ! Elle est une notion fabriquée par l'ego dont l'insatisfaction et le conflit sont l'essence. Au niveau de conscience de notre humanité présente centrée sur l'ego, la paix n'est qu'un re-lâche-ment temporaire du conflit perma-

nent qui anime les individus et les peuples. La soif d'avoir et d'être quelqu'un est la source de la propriété, des frontières, de la séparativité dont résulte la guerre.

Si nous voulons la vraie paix, la paix ultime, par-delà la paix palliative tissée de compromis et d'hypocrisie, il nous faut mourir, individuellement et collectivement, à notre moi psychologique, notre moi de désir, créateur du mien et du tien.

Réformer la société extérieurement pour y établir l'unité et la paix, sans remédier à la source conflictuelle de l'individu divisé en lui-même, est une perte de temps. Car la société n'est que l'image de l'homme : elle reflète

comme un miroir toutes ses tares et ses avidités, qu'aucune législation, aucune idéologie politique ou spirituelle ne sauraient guérir. Toute association fondée sur la dépendance, l'intérêt, le gain, le plaisir et le désir, et non pas sur la coopération, le désintéressement, l'amour et la joie d'être sans objet, est porteuse de conflits. Ainsi, la violence est inhérente

à la structure de notre psyché individualisée par l'ego. Même dans les périodes de soi-disant paix, derrière nos joies et plaisirs de surface circule une tension continue, qui, à tout moment, peut exploser irrationnellement à la moindre provocation extérieure sous forme d'irritation, d'énerverment, de violence verbale ou physique.

Nous sommes dans un cercle vicieux : le conflit inhérent à l'ego est soulagé

par le plaisir de sensations éphémères que nous confondons avec le bien-être. Ce que nous prenons pour la paix n'est que la satisfaction fugitive de nos désirs égoïstes !

“ Derrière nos joies et plaisirs de surface circule une tension continue, qui, à tout moment, peut exploser irrationnellement à la moindre provocation extérieure sous forme d'irritation, d'énerverment, de violence verbale ou physique. ”



Inconscients de ce conflit qui génère la peur, nous nous réfugions dans l'obsession de la sécurité où le bien-être est réduit à l'avoir : avoir plus d'expériences, plus de sensations, plus de possessions. Le plus donne l'illusion de remplir nos manques qui nous laissent, même lorsqu'ils sont comblés, toujours dans l'amertume du besoin ! Ainsi l'insatisfaction collective recherche le bien-être là où il ne peut exister et fait l'expérience de la frustration au sein même du confort et de la réussite.

Les salons de bien-être en vogue de nos jours reflètent bien le mal collectif. Leurs adeptes s'imaginent trouver la plénitude dans l'évasion du développement personnel. Mais tant que nous vivons pour nous-mêmes, quels que soient le développement, le pouvoir et l'avoir, l'isolement psychologique, l'insatisfaction et le conflit perdureront.

De l'isolement existentiel dont notre moi résulte, toute quête extérieure au bonheur et à la paix est une utopie. La prise de conscience de cette vérité ne